

L'âme des Maisons Provençales

texte Elisabeth Bousquet-Duquesne  illustrations Arnaud Sustrac



Avec la collaboration de
Marie Le Gozou

Éditions **OUEST-FRANCE**



DES POTS À FEU
EN PIERRE DÉCORENT
LES JARDINS ET
LES TOITS DES BASTIDES.

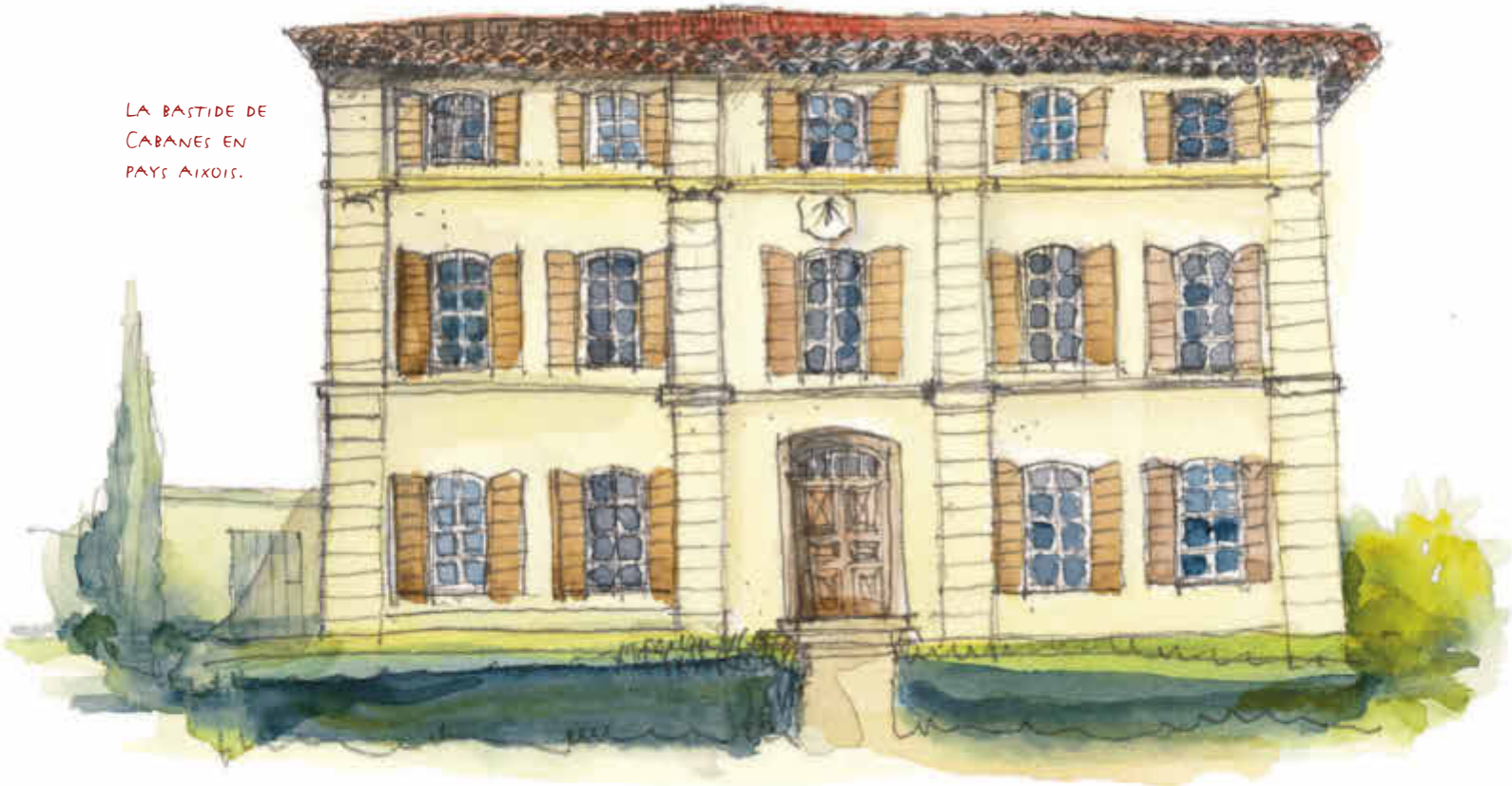
Les bastides

DANS LES COLLINES ISOLÉES, les paysans ont parfois donné à leurs maisons une forme carrée proche de celle de leur ancêtre, le classique temple grec ; couvertes de toits à quatre pentes, ces bastides abritaient, comme au village, les bêtes en bas,

les hommes à l'étage et les réserves au grenier. Simples et fonctionnelles, elles correspondaient au caractère des bastidans, solitaires et prévoyants. C'est à partir du XVII^e siècle que les bastides de plaisance se sont multipliées grâce au commerce florissant et aux charges parlementaires.

Autour des villes, les notables se sont fait construire ces résidences secondaires de rapport, signes de leur réussite sociale, pour pouvoir s'y réfugier pendant les chaleurs estivales tout comme les nobles sur leurs terres. Les bastides marseillaises conjuguent l'art de vivre à la provençale, entre convivialité et simplicité.

LA BASTIDE DE
CABANES EN
PAYS AIXOIS.



Les maisons à la provençale

© H. Romné.



LA MIGNARDE
À AIX-EN-PROVENCE.

Comme la Magalone italianisante, elles ont des formes variées d'hôtels citadins. Leurs sœurs aixoises sont caractérisées par une sobriété architecturale qui fait toute leur harmonie. La façade principale

orientée au sud, parfois surmontée d'un fronton Directoire, est rythmée par des fenêtres plus hautes que larges, en nombre impair, régulièrement réparties. Les petites ouvertures sous la génoise à plusieurs rangs s'alignent sur elles. La porte d'entrée au centre est accessible par un perron ou quelques marches. Comme à La Gaude, le luxe réside avant tout dans le jardin : jeux d'eau, terrasses, bassins, fontaines, statues, vases et buis...



DANS LA VALLÉE
DE LA TOULOUBRE,
CETTE BASTIDE
DOMINE SES TERRES.



La chaux, le plâtre

AUPARAVANT,
les fours à chaux étaient
nombreux en Provence
et fonctionnaient presque
toute l'année. La pâte
grasse et blanche, qui
résultait de la calcination
d'une pierre calcaire,
était très utilisée dans la
construction provençale ;
« éteinte » avec de l'eau
et mélangée à du sable,



© H. Romné.

© H. Romné.



elle formait un mortier qui
durcissait à l'air. Pour des
maçonneries peu exposées,
on utilisait du « mortier
d'agasse » composé de
chaux et de sable terreux.
Le mortier franc, fait avec
du sable de rivière, servait
au jointoiement des

pierres. Le mortier de
ciment, enrichi de tuiles
finement concassées et
de pigments, était utilisé
pour les enduits extérieurs.
A l'intérieur de la maison,
les murs étaient badigeonnés
de lait de chaux, de la
chaux largement éteinte.

GYPSERIES DE LA
MIGNARDE, PLÂTRE BLANC
SUR FOND CHAULÉ JAUNE
(AIX-EN-PROVENCE,
BOUCHES-DU-RHÔNE).

Les murs des bergeries
étaient régulièrement
assainis avec du chlorure
de chaux. Si le ciment et
les enduits industriels ont

DÉTAIL DE GYPSERIE, OISEAUX ET FEUILLAGE.



Les matériaux qui donnent le ton

LA RAMPE EN PLÂTRE
SUIT LES CONTOURS TORTUEUX
DE L'ESCALIER D'UN MAS.

peu à peu remplacé la chaux, les décorateurs redécouvrent la beauté du badigeon et la solidité des enduits d'autrefois. Le plâtre, issu de la calcination du gypse, servait aux finitions intérieures. Blanc, rose ou gris, il était employé pour isoler les poutres des incendies, cimenter les briques d'une cloison, édifier des cheminées, des rampes d'escalier et des contremarches. Façonné, travaillé par des artistes alors qu'il était encore mou, mêlé à de la colle et parfois de la poudre de marbre, il formait de superbes décors appelés gypseries que l'on peut admirer dans les demeures autour d'Aix et en Haute-Provence.



COUVERTURES PIQUÉES AUX
COULEURS CHATOYANTES.

SUR LE LIT, une
courtepointe épaisse à
bords festonnés sert de
couvre-lit. Ses couleurs
sont un peu fanées mais
on devine qu'elles ont été

éclatantes. Comme dans
les pays d'Europe centrale
où il fait froid l'hiver et
chaud l'été, elle est en tissu
piqué. Les Provençaux ont
adopté très tôt cette
technique qui consiste à
matelasser les tissus fins
afin qu'ils préservent des
températures excessives.
Les piqués provençaux
sont constitués de trois
épaisseurs : un tissu de
fond à l'imprimé léger,
une bourre de soie ou
de coton, un beau tissu
de coton ou de soie
au-dessus, souvent à motifs
d'indiennes. Ils sont
assemblés à la main à

Les couvertures piquées et les boutis

points espacés pour laisser
voir les dessins. Autrefois,
ces tissus piqués servaient
aussi à la confection des
vêtements.



© E. Cattin.



Dormir dans une maison provençale

Ces courtepointes piquées sont abusivement appelées boutis par les marchands. Mais les vrais boutis sont rares parce qu'ils demandent un long travail, un travail d'artiste. Ils sont formés de deux épaisseurs de tissus blancs ou unis, un coton lâche au-dessous, une percale fine et serrée au-dessus, assemblées par de petits points qui forment des motifs : un cœur pour

signifier l'amour, un ananas, l'hospitalité, un cyprès, le deuil... Un à un, ces motifs sont rembourrés sur l'arrière par des mèches de coton pour former des reliefs. Les boutis accompagnaient autrefois les étapes importantes de la vie d'une femme. Ils étaient la spécialité des femmes des marins de Cassis et de La Ciotat qui trompaient leur attente en devenant des expertes de cette « broderie emboutie ».

COURTEPOINTES À
MOTIFS D'INDIENNES,
XVIII^e SIÈCLE (MUSÉE
CHARLES-DEMÉRY,
SOULÉIADO).



© Musée Ariégeois



© Musée Charles-Deméry, Souleïado.

BRASSIÈRE D'ENFANT EN BOUTIS.





© E. Cattin.

Jardin plaisir, jardin utile



CONÇU EN MÊME
TEMPS que l'habitation,
parfois même avant elle,
le jardin provençal s'inscrit
dans une longue tradition
enracinée dans l'expérience
et le labeur. Les hommes
doivent collaborer avec la
nature pour obtenir d'elle

le meilleur, une nature
excessive faite de sèche-
resse, de vents violents,
de gels tardifs, de pluies
diluviennes dans de
nombreux microclimats.
Ils ont appris à canaliser
l'eau, à cultiver les plantes
à l'abri, à faire de l'ombre...
Les jardins des villas et des
bastides, bâtis à flancs de

DIVINE LAVANDE AU PARFUM
DÉLICIEUX ET AUX VERTUS
CURATIVES INCONTESTÉES.

collines, sont aménagés
en terrasses. Influencés
par l'Italie toute proche,
ils associent bassins
et bosquets, statues et
arbustes, allées d'ombre
et allées d'herbes,
composition rigoureuse
et exubérance domptée.
Mais le plaisir esthétique
n'est pas le seul recherché.

La vie dehors

Grand ou petit, le jardin est avant tout un symbole du paradis perdu, un lieu où beauté rime avec rentabilité. C'est pourquoi fleurs, fruits, légumes et herbes se

mariant savamment à la pierre, à la lumière et à l'eau pour la satisfaction de tous les sens. Au milieu d'un carré d'herbes

aromatiques – thym, sauge ou marjolaine – gît un crapaud de pierre ; un rosier pousse au milieu de « simples » qui soignent – camomille, hysope ou lavande ; une pyramide de tomates s'adosse à un puits ; un jasmin odorant ombre une pergola ; un pin abrite des cigales. A la recherche de l'idéal pastoral...



« QUI CONQUE MANGE DES OLIVES,
CHAQUE JOUR DE CHAQUE SAISON,
DEVIENT AUSSI VIEUX QUE LES SOLIVES
DE LA PLUS SOLIDE MAISON. »
PROVERBE PROVENÇAL.

Une tradition de cueillette

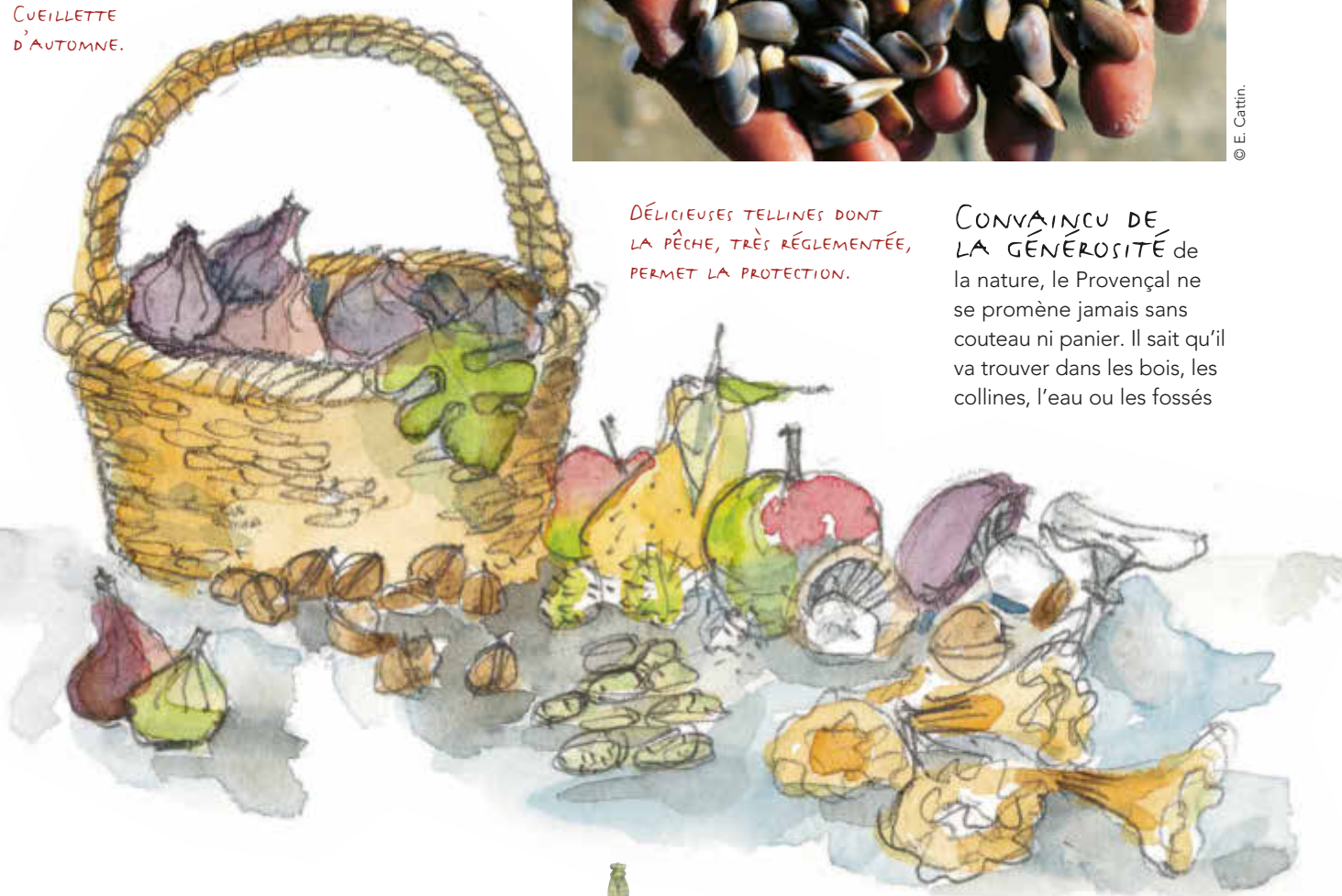
CUEILLETTE
D'AUTOMNE.



© E. Cattin.

DÉLICIEUSES TELLINES DONT
LA PÊCHE, TRÈS RÉGLEMENTÉE,
PERMET LA PROTECTION.

CONVAINCU DE
LA GÉNÉROSITÉ de
la nature, le Provençal ne
se promène jamais sans
couteau ni panier. Il sait qu'il
va trouver dans les bois, les
collines, l'eau ou les fossés





de quoi agrémenter son déjeuner et soigner ses douleurs. Au bord de la mer, il se délecte d'oursins, de tellines ou de poissons qui composent la bouillabaisse. Au printemps, il cherche des asperges sauvages, des poireaux sauvages et de jeunes pousses de pissenlit et de roquette. Il ramasse aussi les escargots qu'il fait cuire à l'huile d'olive et à l'ail. A la Saint-Jean, il cueille les « bonnes herbes », celles qui parfument et celles qui sont à la base de la médecine populaire.

En été, il récolte les fruits, cerises, abricots, pêches, raisins, figues, qu'il fait sécher sur des claies. Autrefois, ces claies prenaient place dans son grenier ouvert sous le toit, ou, dans le comté de Nice, dans des « crotas » à flanc de colline, de petites cabanes à voûte maçonnée. Certains fruits sont confits.

Ils feront les délices des fêtes de Noël que l'on appelle ici les fêtes calendales. La fin de l'été est consacrée à la récolte du fenouil et des amandes. Puis arrive l'automne avec la cueillette des olives et le ramassage des champignons. Chacun connaît son coin et se garde bien de le divulguer ! La recherche

FRUITS D'ÉTÉ.

de la truffe exalte le plus les passions. En protégeant jalousement cet or noir, le Provençal se fait complice de son pays béni des dieux, qui sait cultiver un merveilleux art de vivre.





© H. Romné.

LES MAISONS À LA PROVENÇALE 4

- Les mas 4
- Les bastides 6
- Les maisons de village 8
- Les cabanons 10
- Les bergeries, les cochonniers, les pigeonniers 12
- Les moulins et les bâtiments à fonction utilitaire 14
- Les villas de la côte 16

LA MAISON DANS SON ENVIRONNEMENT 18

- Les villages perchés 18
- Les restanques, les murs et les haies 20
- Les portails, les limites de propriété 22
- Les terrasses 24
- Les fontaines et les puits 26
- Les génoises 28
- Les décors de façades, les cadrans solaires 30
- Les portes d'entrée, les heurtoirs 32

LA MAISON ET SON ARMATURE 34

- Les matériaux du toit 34
- Les matériaux des murs 36
- Les fenêtres et les volets 38
- Les petites ouvertures 40
- Les balcons 42
- Les souches de cheminées 44

Table des matières

LES MATÉRIAUX QUI DONNENT LE TON 46

- La pierre 46
- La terre cuite 48
- Les carreaux de faïence, les carreaux de ciment 50
- Le bois 52
- La chaux, le plâtre 54
- Le fer forgé 56

VIVRE DANS UNE MAISON PROVENÇALE 58

- L'entrée 58
- L'escalier 60
- La pièce à vivre 62
- La cheminée, le potager 64
- La crédence, le glissant, la panetière 66
- Les chaises paillées, les sièges 68
- La cuisine 70
- Les accessoires du quotidien 72
- La treille 74

DORMIR DANS UNE MAISON PROVENÇALE 76

- La chambre, la litoche 76
- Le mobilier pour enfants 78
- L'armoire et la commode 80
- Les couvertures piquées et les boutis 82
- La salle d'eau 84

LES OBJETS QUI RACONTENT LES PROVENÇAUX 86

- La cigale, la croix de Camargue 86
- La crèche, les santons et les santibelli 88
- Les objets de faïence 90
- Les objets en verre 92
- La transmission des savoir-faire 94
- Les tissus 96
- Les paniers 98

LA VIE DEHORS 100

- Jardin plaisir, jardin utile 100
- L'eau dans le jardin 102
- Les statues, les topiaires et les pots 104
- Les meubles de jardin 106
- Les parasols et les paillottes 108
- Le pastis, le jeu de cartes et la pétanque 110
- Une tradition de cueillette 112

GUIDE PRATIQUE 114

- Quelques termes de vocabulaire 114
- Les organismes-conseils, les services d'architecture, les musées 116
- Bibliographie 116

DANS LA MÊME COLLECTION :



L'âme des maisons
Bretonnes



L'âme des maisons
des Alpes



ÉDITEUR : Servane Biguais

CONCEPTION GRAPHIQUE : Laurence Morvan

MISE EN PAGE : Corinne Chapalain

PHOTOGRAPHIE : Scann' Ouest, Rennes

IMPRESSION : Mame Imprimeurs à Tours (37)

© 2018, Éditions Ouest-France

Édilarge SA, Rennes

ISBN 978-2-7373-7888-1

DÉPÔT LÉGAL : mai 2018

N° D'ÉDITEUR : 8983.01.0,3.05.18

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr